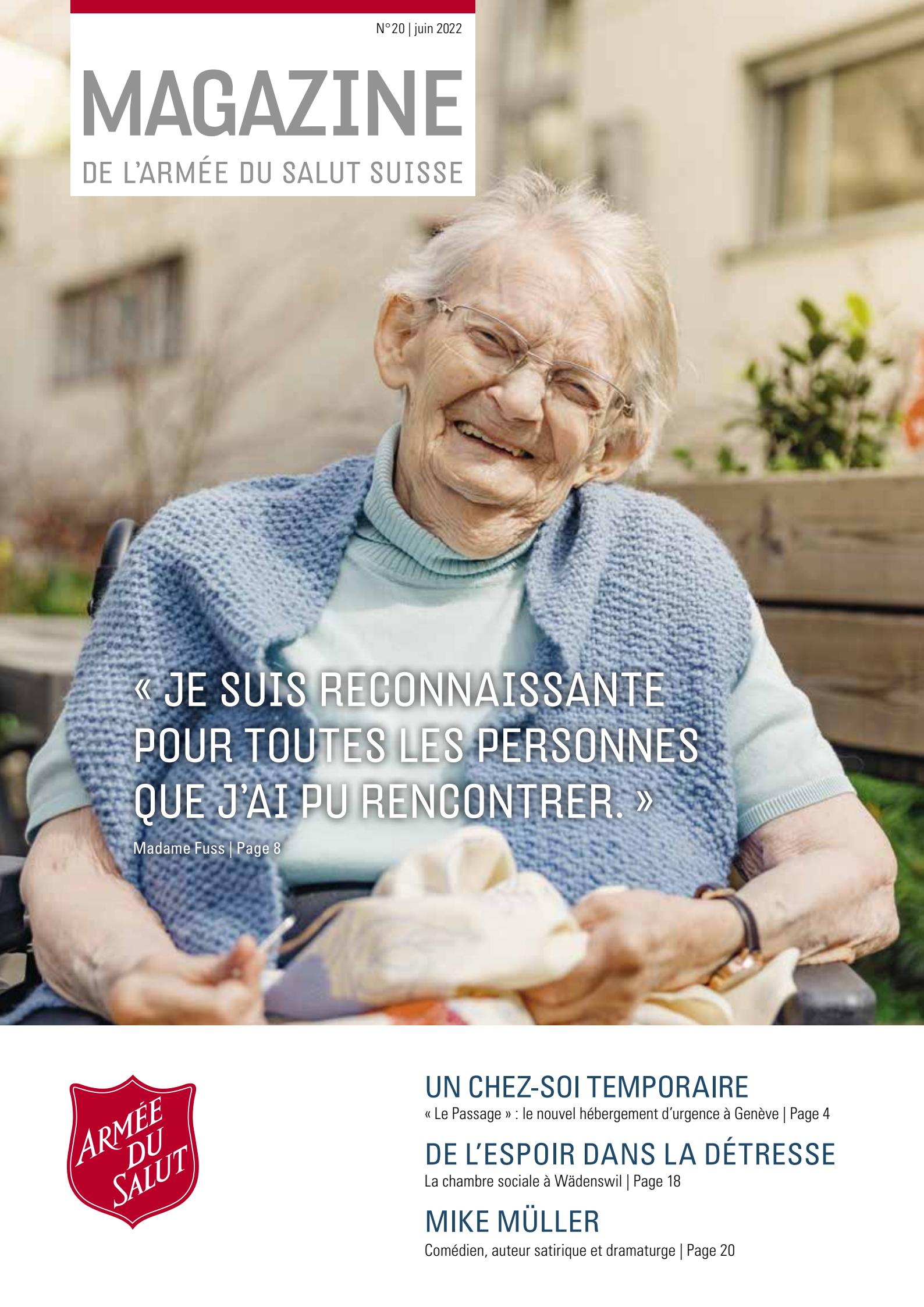


MAGAZINE

DE L'ARMÉE DU SALUT SUISSE



« JE SUIS RECONNAISSANTE
POUR TOUTES LES PERSONNES
QUE J'AI PU RENCONTRER. »

Madame Fuss | Page 8



UN CHEZ-SOI TEMPORAIRE

« Le Passage » : le nouvel hébergement d'urgence à Genève | Page 4

DE L'ESPOIR DANS LA DÉTRESSE

La chambre sociale à Wädenswil | Page 18

MIKE MÜLLER

Comédien, auteur satirique et dramaturge | Page 20



Chère donatrice, cher donneur,

Pas de répit pour le monde ! À peine un semblant de normalité s'était-il installé après la pandémie que le conflit a dégénéré en Europe de l'Est. Comme il est bon, avec toutes ces turbulences, que nous puissions retourner dans nos foyers, fermer la porte derrière nous et trouver le calme. Pourtant, qu'en serait-il si les circonstances changeaient et si ce chez-soi disparaissait soudainement ? Les raisons qui peuvent mener à une telle situation, comme la solitude, la violence domestique, les pertes, les peurs, les maladies ou la pauvreté, sont multiples.

L'Armée du Salut a été fondée en 1865, afin d'être là pour les personnes en détresse. L'idée de Catherine et William Booth, les fondateurs, était d'offrir une aide globale et de soulager tant la détresse de l'âme et de l'esprit que la détresse matérielle et physique de ces personnes. Aujourd'hui encore, l'organisation incarne cette idée par son engagement inlassable.

Dans de nombreux sites en Suisse, nous nous engageons en faveur des plus faibles de notre société. Nous tendons la main aux personnes touchées, leur montrons qu'elles ne sont pas seules et soulageons leurs besoins les plus urgents. Il suffit parfois d'une oreille attentive et d'un bon conseil, parfois d'une prière. Souvent, cependant, il faut quelque chose de plus concret, comme un repas chaud, un lit pour passer la nuit ou un chez-soi à long terme.

Dans cette édition du Magazine, nous vous présentons, à partir de la page 4, « Le Passage », le nouvel hébergement d'urgence de l'Armée du Salut à Genève. Des hommes sans abri ainsi que des mineurs non accompagnés y trouvent provisoirement refuge. À partir de la page 8, Madame Fuss raconte comment elle a trouvé un chez-soi dans l'établissement médico-social Le Foyer, à Neuchâtel. La violence, les pertes et la douleur : Louisa A.* a un parcours mouvementé derrière elle. Découvrez à partir de la page 18 comment elle a repris confiance dans la chambre sociale de l'Armée du Salut de Wädenswil. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir et des moments riches en enseignements à la lecture de la présente édition du Magazine.

Je vous souhaite, ainsi qu'aux personnes qui vous sont chères, de la confiance, une bonne santé et la bénédiction de Dieu.

Holger Steffe

Membre de la Direction

IMPRESSUM

Magazine des donateurs de l'Armée du Salut Suisse

Parution deux fois par an (juin/décembre)

Tirage total 130 000

Éditrice Fondation Armée du Salut Suisse, Dons,
Laupenstrasse 5, CH-3008 Berne

Téléphone 031 388 05 35 | **dons@armeedsalut.ch**
armeedsalut.ch | **CP Dons** 30-444222-5

Rédaction Holger Steffe (Membre de la Direction),
Beat Geyer (responsable rédaction), Judith Nünlist (journaliste),
Valérie Cazzin, André Chatelain, Angelika Hergesell, Stefan Meier,
Daniel Oester, Armée du Salut Hongrie

Traduction Service de traduction de l'Armée du Salut
Concept et design Spinas Civil Voices, Zurich / Stefan Walchensteiner

Mise en page Nadia Shabani | **Imprimeur** Stämpfli SA, Berne

Fondateur de l'Armée du Salut William Booth

Général Brian Peddle

Chef de territoire Commissaire Henrik Andersen

Photo de couverture Ruben Ung | **Photos** Magali Girardin,
Stefan Inniger, Marcel Kaufmann, Pixabay, Severino Ratti,
Tina Steinauer, tp, Ruben Ung, Armée du Salut Suisse et Développe-
ment international

18



4 Une maison et ses habitants

« Le Passage » à Genève : un refuge pour les personnes sans abri

7 Le bidule**8 L'Armée du Salut apporte son soutien**

Comment Madame Fuss a trouvé un chez-soi au Foyer

10 Au pied de la lettre**11 Nous quatre****12 Pour se réjouir****14 La musique est un guide****15 Du concret**

Aide aux réfugiés en Suisse et sans-abrisme au Brésil

17 Entre autres**18 Pour ceux que la chance a abandonnés**

L'histoire de Louisa A.*

20 Que de questions !

Interview avec Mike Müller

22 À suivre

Poste de Coordinateur du bénévolat à Genève

4



8



20





La nouvelle salle à manger invite à s'y attarder.

UN REFUGE TEMPORAIRE

Au début de la saison froide, le 1^{er} novembre 2021, le nouvel accueil de nuit de l'Armée du Salut, nommé « Le Passage », a ouvert ses portes comme prévu à Genève. Ici, des hommes sans abri ainsi que des mineurs non accompagnés trouvent provisoirement un refuge sûr, un lit chaud et une oreille attentive.

Depuis des années, les accueils de nuit à Genève sont surchargés. À l'Accueil de Nuit, l'hébergement d'urgence de l'Armée du Salut, il y régnait aussi un intense va-et-vient. Mais après 30 ans, l'infrastructure était vétuste et le bâtiment ne remplissait plus les normes de sécurité. C'est pourquoi l'Armée du Salut avait décidé de construire un nouvel hébergement d'urgence qui pourrait offrir un refuge à un plus grand nombre de sans-abri.

Déménagement dans une nouvelle ère

Conformément à l'idée directrice de l'Armée du Salut « nous faisons tout ce qui est humainement possible pour que le bien devienne réalité », la pose de la première pierre du Passage a eu lieu en septembre 2020. Grâce à une construction modulaire, le nouveau bâtiment a été terminé en treize mois seulement. Le résultat est un bâtiment à la fois moderne, fonctionnel et lumineux. L'élégance architecturale crée quant à elle une atmosphère conviviale dans les salles de séjour comme dans les chambres, qui offrent un refuge reposant aux hommes sans-abri. Situé près de la gare

Cornavin, « Le Passage » est aussi entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite. Le 21 octobre 2021, le nouveau bâtiment a été inauguré solennellement. En plus des représentantes et représentants de la ville et du canton, les Chefs de territoire de l'Armée du Salut Suisse, les commissaires Lisbeth et Hendrik Andersen, étaient aussi présents. Lors d'une cérémonie festive, le ruban rouge a été coupé et l'hébergement d'urgence remis officiellement à l'équipe du Passage.

« Les personnes qui cherchent un toit ont aussi besoin d'un chez-soi social afin de retrouver leur propre valeur. »

Claire, assistante en soins et santé communautaire au Passage

Les premiers résidents ont emménagé le 1^{er} novembre. Ils ont été accueillis dans l'entrée baignée de lumière.

C'est ici aussi que se trouvent les casiers dans lesquels les résidents peuvent mettre leurs effets personnels en lieu sûr. Juste après se trouve l'espace communautaire, dans lequel les résidents peuvent se rencontrer, lire ou simplement se relaxer. Un des résidents temporaires est Gleb, de Lettonie. Il est arrivé à Genève en 2020 afin de présenter son projet de football à la FIFA et à l'UEFA. Son projet a trainé et il est resté à Genève. « J'ai tout d'abord trouvé un hébergement chez des proches, puis dans une auberge genevoise et maintenant au Passage. L'Armée du Salut m'a beaucoup aidé. Elle me donne un logement, de quoi me vêtir et de quoi manger. À l'Armée du Salut, les personnes sont très gentilles et fines psychologues », explique Gleb avec un sourire. « Elles ont reconnu mon problème et m'ont aidé à trouver des solutions », poursuit-il.

Séjour temporaire

Le séjour au « Passage » est limité à 30 jours pour les hommes adultes. Les mineurs non accompagnés peuvent rester plus longtemps. La durée de leur séjour dépend du Service de la protection des mineurs. Pendant cette période, l'équipe essaie d'apporter un soutien global aux personnes concernées. « Notre valeur principale est l'accueil inconditionnel, sans critères d'accès. Nous proposons en outre une offre de qualité : un accueil 24 h sur 24, une offre comprenant un petit-déjeuner et un repas complet le soir, ainsi qu'un accompagnement socio-sanitaire pour les personnes qui le souhaitent. Nous souhaitons donc que les gens se sentent à l'aise dans ce lieu, qu'ils puissent se reposer et trouver une écoute ou une réponse qui soit spécifique à leurs besoins », explique Valérie Spagna, directrice du Passage. « À l'arrivée, ce sont les besoins fondamentaux qui prennent. Après, la question qui se pose est celle de savoir si nous pouvons répondre aux besoins spécifiques de la personne. Un assistant social se charge alors d'améliorer les conditions de vie des gens, en coopérant avec les partenaires du réseau socio-sanitaire pour trouver des solutions », poursuit-elle.

« Il est indispensable d'accueillir des personnes qui se trouvent dans des situations extrêmement précaires et qui n'ont pas de logement. »

Valérie Spagna, directrice du Passage

Au Passage, il y a de l'animation. Dans la salle à manger conviviale, deux jeunes hommes boivent un café ensemble, un homme plus âgé range ses affaires ; dans le séjour, les discussions vont bon train et tandis que certains doivent quitter l'hébergement d'urgence, d'autres arrivent. Pour Gleb aussi, le séjour au Passage touche bientôt à sa fin :

Les repas sont préparés avec beaucoup d'amour.



Un peu d'intimité : une chambre accueillante.



Que ce soit pour chater, pour s'informer ou pour travailler, Gleb apprécie beaucoup l'infrastructure.

« J'aimerais décrocher un poste afin d'obtenir une autorisation de séjour. Et j'aimerais devenir plus indépendant. Je ne peux pas avoir recours à l'aide de l'Armée du Salut pour toujours. Je veux aussi m'aider moi-même. » Comme pour beaucoup de personnes qui quittent Le Passage, son avenir est très incertain.

En route vers un avenir incertain

« La réalité pour beaucoup de personnes qui sont hébergées temporairement chez nous est qu'elles vont retourner à la rue après, car elles n'ont pas d'autre solution d'hébergement. On travaille activement avec le réseau socio-sanitaire genevois pour trouver des solutions pour les personnes qu'on accueille. Mais il manque des places d'hébergement d'urgence, des places de logement de plus longue durée ainsi que des logements sociaux pour les nombreux sans-abri à Genève », explique Valérie Spagna.

« De nos jours, en 2021, plus personne ne devrait dormir dehors. Il faut mettre fin à cette problématique du sans-abrisme. Aujourd'hui, les gens devraient avoir un toit sur la tête. »

Valérie Spagna, directrice du Passage

Pour les membres de l'équipe, le fait de savoir qu'ils ne peuvent pas offrir une solution durable aux personnes dans une

situation d'urgence qui trouvent temporairement refuge au Passage est en partie très pesant. Ils font malgré tout preuve de beaucoup d'engagement et d'empathie pour les situations des hommes et mineurs non accompagnés sans abri. Ceux-ci peuvent ainsi récupérer de la fatigue de leur quotidien et se remettre en route vers un avenir souvent incertain, mais en ayant repris des forces.

armeedusalut.ch/passage

Texte : Judith Nünlist | Photos : Magali Girardin

Hébergement d'urgence « Le Passage »

Le Passage peut accueillir 44 hommes adultes ainsi que 18 mineurs non accompagnés. Les adultes y trouvent, pendant 30 jours au maximum, un lit, quelqu'un à leur écoute et du soutien pour améliorer durablement leurs conditions de vie. Pour les jeunes, la durée du séjour dépend du Service de la protection des mineurs. L'hospitalité constitue la valeur cardinale de l'institution. La structure accueillera dignement les personnes sans domicile et leur sert quotidiennement un repas du soir et un petit-déjeuner. Ce signe d'acceptation favorise le bien-être des hôtes du Passage et leur redonne des forces. L'hébergement d'urgence est ouvert 365 jours par an, 24 h/24 pour des personnes dans le besoin.

A vos trésors,
prêts, partez

Acheter durablement
chez brocki.ch

L'ÉTABLISSEMENT MÉDICO-SOCIAL LE FOYER : UNE FIN DE VIE DIGNE



Faire de la broderie sur la terrasse ensoleillée : un plaisir pour Madame Fuss.

L'EMS Le Foyer de l'Armée du Salut est situé au cœur de la ville de Neuchâtel. 29 personnes âgées, qui n'ont pas toujours eu la vie facile, y passent une fin de vie tranquille et adaptée à leurs besoins. Depuis septembre 2021, Madame Fuss (92 ans) fait aussi partie des résidents du Foyer.

Assise à la table dans sa chambre au Foyer, Madame Fuss laisse vagabonder son regard et passe sa vie en revue. Elle a eu une bonne vie, certes pas toujours la plus facile, mais une bonne vie ! Deuxième de six enfants, elle a grandi dans la périphérie de La Chaux-de-Fonds. Sa mère et sa belle-mère sont toutes deux décédées lorsqu'elle était encore très jeune. Comme elle était la seule fille du foyer, elle a repris très tôt la conduite du ménage, s'est occupée de ses frères cadets et a aidé son père à la ferme. Elle serait volontiers allée à l'école, mais cela n'était pas conciliable avec ses obligations de « femme de la maison ». Elle aurait bien aimé infirmière ou couturière, mais son père y était opposé, étant donné qu'il avait besoin d'elle à la ferme.

Travail, amour, épanouissement

Lorsque Madame Fuss a eu 22 ans, son père a cédé la ferme. Pendant une brève période, elle a travaillé pour une famille

bernoise. La mère avait été opérée du dos et Madame Fuss s'occupait des trois fils et du ménage. La langue ne lui posait pas de problème, étant donné que ses parents avaient à l'origine émigré de Berne dans le Jura. Malheureusement, Madame Fuss s'est gravement blessée à un genou lors d'une chute et a dû se faire opérer. Suite à cet accident, elle n'a pas pu poursuivre son travail. Ce coup du destin l'a ramenée à La Chaux-de-Fonds, où elle a travaillé dans l'industrie horlogère. Un travail délicat, étant donné qu'elle préparait des rubis pour les insérer dans des montres de luxe.

À l'âge de 29 ans, elle a épousé l'amour de sa vie. Ils ont eu ensemble une fille et son mari a amené quatre enfants de son précédent mariage. La mère de ceux-ci avait certes quitté la famille, mais a encore exercé une emprise sur l'entourage de Madame Fuss durant les années qui suivirent. Ce ne fut pas une période facile.



« J'ai vécu des hauts et des bas, mais je suis toujours là. »

Madame Fuss

Après onze années de mariage, son mari a été victime d'une crise cardiaque et a dû être opéré à trois reprises. À la suite de cela, il n'a plus pu continuer à travailler comme cheminot. Madame Fuss a saisi l'occasion et a proposé à son mari : « Si tu n'es plus en mesure de travailler, tu pourrais t'occuper du ménage et moi je ferais une formation d'infirmière. Puis c'est moi qui pourrai aller travailler. » Son mari a été d'accord et, à l'âge de 40 ans, elle a ainsi pu réaliser son rêve de jeunesse. Afin d'être mobile, elle a aussi passé son permis de conduire.

Le temps du changement

Le temps a passé. Puis son mari est décédé. Pourtant, Madame Fuss n'a pas perdu espoir. D'un côté, la foi la soutenait et, d'un autre côté, elle avait toujours sa fille. Entre-temps, les autres enfants avaient quitté le foyer familial. Elle a aujourd'hui encore une relation très étroite avec sa fille. Après que celle-ci ait elle aussi quitté la maison familiale,

il a été clair pour Madame Fuss qu'elle resterait dans la maison jusqu'à son dernier jour. En fin de compte, c'était son chez-soi, lié à de nombreux souvenirs, qu'elle ne voulait en aucun cas quitter. Rien ne pouvait la faire changer d'avis, même après qu'elle se soit cassée deux fois la jambe il y a 30 ans de cela. À l'époque, elle était arrivée pour le temps de la convalescence au Foyer à Neuchâtel. Malgré les séances de physiothérapie et beaucoup d'espérance, elle ne pouvait plus marcher. Elle n'était malgré tout pas disposée à lâcher son chez-soi.

« Dieu a toujours été à mes côtés et m'a guidée. »

Madame Fuss

Au fil des années, malgré la prise en charge des soins à domicile par l'Armée du Salut, Madame Fuss a cependant eu de plus en plus de peine à gérer son quotidien, qui devenait toujours plus lourd. Suite à une autre chute, la situation a été sans équivoque : elle ne pouvait plus rester à la maison. Pour



Madame Fuss apprécie les moments de tranquillité lorsqu'elle lit.

Madame Fuss, la chose était évidente : si elle devait entrer dans un home pour personnes âgées, alors ce devait être une institution de l'Armée du Salut. C'est ainsi qu'elle est arrivée au Foyer à Neuchâtel.

« Ici, je me sens chez moi. »

Entre-temps, Madame Fuss s'est acclimatée. Dans sa chambre aménagée avec amour, on trouve quelques souvenirs de sa vie et une petite galerie de photos des êtres qui lui sont chers. Le fait que les résidents du Foyer peuvent décider librement du rythme de leur journée lui convient parfaitement. Celui ou celle qui le souhaite a la possibilité de participer à différentes activités, comme la lecture, des ateliers créatifs, de la gymnastique, des excursions, des visites de musées, etc. Madame Fuss préfère adopter un régime un peu plus souple. Jusqu'à récemment, elle tricotait beaucoup afin d'entraîner l'agilité de ses doigts, ce qu'elle a désormais de la peine à faire. Mais elle n'abandonne pas encore la broderie. On la rencontre ainsi parfois, les beaux jours, avec sa broderie sur la terrasse

ensoleillée du Foyer. La triple arrière-grand-mère apprécie chaque jour qui lui est offert : « Le jour où je m'en irai, je partirai en paix avec moi-même. »

armeedusalut.ch/le-foyer

Texte : Judith Nünlist | Photos : Ruben Ung

L'EMS Le Foyer

Le Foyer est un établissement médico-social qui dispose de 29 chambres individuelles. Il accueille, pour des séjours de courte durée (convalescence) ou en tant que lieu de vie, des personnes âgées qui ne peuvent plus vivre de façon autonome. Il se trouve dans le même immeuble que la paroisse de l'Armée du Salut de Neuchâtel et offre un large éventail d'animations sociales et spirituelles. Chacune des 29 chambres dispose d'un lit médical avec lavabo et d'un raccordement au téléphone et à la télévision.

AU PIED DE LA LETTRE

Krista Trüb-Künstner, d'Abtwil (SG)

Je soutiens volontiers de temps en temps l'Armée du Salut, parce que ce qu'elle fait et la manière dont elle le fait me plaît. Durant de nombreuses années, j'ai vécu avec ma famille de manière très simple et à l'écart du village. Le bois que nous utilisions pour notre fourneau venait du Foyer pour hommes « Hasenberg » de l'Armée du Salut de Waldkirch. C'était toujours un événement, aussi pour nos enfants. Je vous souhaite, à vous tous et aux personnes qui reçoivent de l'aide, de bons moments.

Katharina Schaufelberger

Responsable de la paroisse de l'Armée du Salut de Wädenswil



Il y a 12 ans, notre famille a commencé à fréquenter l'Armée du Salut de Wädenswil. Une année plus tard, j'ai été engagée comme collaboratrice pour le travail parmi les enfants et les jeunes. Mon mari et moi nous sommes enrôlés comme soldats jeunes. Nous apprécions la communion et l'attitude de service des gens. En 2018, j'ai repris la direction de la paroisse de l'Armée du Salut de Wädenswil. Outre différentes offres, nous gérons un studio social, une chambre d'accueil d'urgence et d'autres locaux, qui peuvent être utilisés selon les besoins. Il s'y déroule régulièrement des entretiens avec des personnes qui nous demandent de l'aide. J'apprécie que nous puissions aider de manière simple et non bureaucratique. Chaque fois que je vois les membres de la paroisse donner un coup de main et apporter leur aide de différentes manières, cela me donne du courage. Nous pouvons ainsi changer les choses ici à Wädenswil.

Antoine Beuret

Responsable gestion et développement



En 2011, suite à ma postulation spontanée, le Centre Espoir à Genève m'a invité à un entretien d'embauche pour le poste de veilleur de nuit. L'entretien s'est bien passé et, 11 ans plus tard, je suis toujours à l'Armée du Salut. Je m'identifie avec les valeurs mises en œuvre par l'Armée du Salut lorsqu'elle accueille des personnes dans le besoin. L'être humain est complexe et savoir reconnaître cette complexité est indispensable à un travail social de qualité. Ma tâche consiste à accompagner différents projets, comme Le Passage, dans toutes les étapes et à participer à leur gestion quotidienne. Cela me fascine d'avoir l'opportunité de travailler avec l'objectif d'offrir les meilleures prestations possibles aux personnes accueillies, ainsi que des conditions de travail optimales à nos collaboratrices et collaborateurs. L'un ne va pas sans l'autre.

Roger Berger

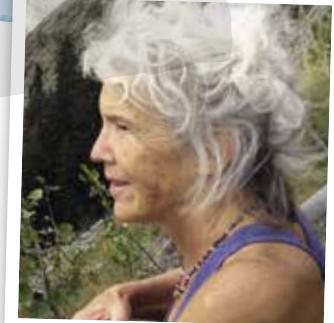
Directeur du Foyer de Zurich



En 2006, je suis tombé sur une offre d'emploi intéressante, qui m'a finalement conduit à mon poste actuel. J'ai appris à connaître et à apprécier l'Armée du Salut au travers de mon travail. Mon attachement à elle a continué de grandir et, en 2018, je suis devenu membre. Je considère mon travail comme la création et le maintien de conditions-cadres favorables. Je fais par exemple en sorte que des collaboratrices et collaborateurs adéquats travaillent chez nous, qu'ils encadrent nos résidents avec joie, une grande autonomie et un savoir-faire professionnel tout en tenant compte de leurs besoins, et qu'ils les aident à s'entraider. Je veille aussi à ce que nous fassions face aux conflits de manière constructive, que nous identifions les problèmes à temps et que nous les résolvions de manière durable. De l'entretien des relations avec nos résidentes et résidents jusqu'au développement d'objectifs d'entreprise stratégiques, j'apprécie beaucoup cette diversité de tâches et celle-ci m'enthousiasme plus que jamais après 16 années d'activité !

Rosetta Bregy

Responsable de travailPLUS



À l'épreuve de la vie, j'ai trouvé le sourire : c'est comme ça que je suis, moi, Rosetta Bregy. Après des années agitées, je suis de nouveau à l'Armée du Salut, comme lors de mon enfance, et je me tiens à disposition avec toutes mes compétences. Mon chez-moi est une ferme située à Rüeggisberg avec un jardin et un étang, entourée de forêts, de ruisseaux et de montagnes. Je me promène volontiers dans la nature, je suis à son écoute, j'apprends d'elle. En tant que bourlingueuse, j'ai découvert la proximité en voyageant dans des pays lointains et j'ai trouvé ma patrie dans « l'ici et le maintenant ». J'apprécie ma fonction de responsable de travailPLUS et de coach en emploi. J'aime la vie dans sa diversité infinie. J'aime les êtres humains et la diversité de leurs projets de vie me touche. C'est un vrai bonheur de pouvoir accompagner ces personnes dans leur intégration sociale et professionnelle.

LE LEBENSMOBIL : EN ROUTE AVEC NOS SEMBLABLES



Le Major Severino Ratti parcourt les routes de Suisse avec son camping-car Lebensmobil depuis 2017. Son but : être proche de ses semblables, les écouter, les encourager et leur lancer des défis. Il y a 70 ans, l'Armée du Salut s'était déjà déplacée de ferme en ferme. À l'époque, avec un chariot de cirque ! « Cela m'a inspiré. Je voulais relancer quelque chose de similaire, mais sous une forme plus moderne, aussi en intégrant mes expériences du travail de rue », explique Severino Ratti. Avec le Lebensmobil, il veut aussi renforcer l'idée initiale de l'Armée du Salut : aller à la rencontre des gens et être une Église de la rue, mais aussi être visible en tant qu'Armée du Salut.

C'est avec beaucoup d'empathie que Severino Ratti s'engage avec son Lebensmobil, dans les rues et parmi les personnes qui vivent en marge de la société. Le nom « Lebensmobil » montre de quoi il s'agit : partager la vie de son prochain. Severino Ratti a lui-même vécu ce que c'est d'être exclu et c'est la raison pour laquelle il lui importe de simplement prendre les personnes comme elles sont. Cela ouvre des portes et met les interlocuteurs en confiance. On peut ensuite discuter de tout : du match de foot de la veille ou de quelque chose de plus profond, comme la parole de Dieu et le sens de la vie.

Avec leur camping-car, Severino Ratti et son équipe vont à la rencontre de leurs semblables dans la rue et sur les places, et participent à leur vie. « Nous voulons favoriser une certaine qualité de vie, rendre attentif à la possibilité de vivre une vie meilleure », explique Severino Ratti. Un camping-car comme le Lebensmobil permet beaucoup de choses : on peut s'asseoir dehors quand il fait chaud, on peut s'asseoir dedans à la table lorsqu'il fait mauvais ou froid. Le bus offre un espace protégé, où il est possible d'avoir des conversations personnelles, où certains thèmes peuvent être abordés et où l'on peut prier. Le camping-car éveille en outre la curiosité et l'intérêt des gens.

armeedusalut.ch/lebensmobil

Texte : Judith Nünlist | Photo : Severino Ratti

TRAVAILPLUS :

UNE PLUS GRANDE QUALITÉ DE VIE GRÂCE À L'INTÉGRATION



Les offres de travailPLUS s'adressent à des personnes ayant des difficultés à accéder au marché du travail. travailPLUS est un bâtisseur de ponts entre les autorités, les demandeurs d'emploi et les employeurs et permet de la sorte une participation à la vie économique et sociale. Chacun a son propre parcours de vie. Tout aussi diverses sont les raisons pour lesquelles une personne n'a pas réussi à intégrer le monde du travail. Les participants apprennent à connaître les exigences générales de ce dernier et acquièrent des compétences professionnelles et d'autres compétences clés. Par ailleurs, ils élaborent un profil professionnel, déterminent leurs performances et obtiennent des perspectives pour leurs aptitudes sur le marché du travail. Dans l'idéal, les participants décrochent un emploi à long terme.

Par une approche globale et axée sur les ressources, travailPLUS cherche des solutions adaptées en collaboration avec la personne concernée et les autres parties prenantes. Chaque personne est accompagnée de manière individuelle, en fonction de ses compétences et de ses possibilités. Une étroite collaboration avec les employeurs et autres personnes ou organes impliqués vise à offrir un soutien. Toutes les offres et mesures ont pour but de développer l'employabilité des participants et de parvenir à un rapport de travail durable. La personne participante doit faire preuve de la plus grande autodétermination possible et contribuer activement à façonner la collaboration.

Le fait de ne pas exercer un travail régulier peut conduire à l'exclusion de société et être une cause de la solitude. Et la solitude rend malade, tant physiquement que psychiquement. Exercer un travail donne de la dignité et permet de participer à la société. travailPLUS fournit ainsi plus que de l'intégration sur le marché du travail. L'offre renforce l'estime de soi des participantes et participants et sert d'antidote à l'isolement social.

armeedsalut.ch/travailplus

Texte : Judith Nünlist | Photo : tp

Le lieu

Texte et musique : Juri Friesen, Pala Friesen, Stefan Schöpfle, Mia Friesen

© 2018 Outbreakband Musik adm. by Gerth Medien, Asslar

Il y a un chemin
Un chemin vers toi
Parce que tu m'aimes
Tu as donné ton fils pour moi
Jusqu'à la mort
Pour que je puisse venir à toi librement, Père
Sans culpabilité et totalement pur
Je peux venir comme je suis

Près de toi
Je veux aller à cet endroit
Là où tu m'appelles par mon nom
Près de toi

Il y a un but
Et c'est toi
Quand tu m'as créé
Tu as voulu être proche de moi
Pour toujours, je suis ton enfant
Avec reconnaissance, je te donne mon cœur

Sans culpabilité et totalement pur
Je peux venir comme je suis
Près de toi

Je veux aller à cet endroit
Là où tu m'appelles par mon nom
Près de toi

Je cours, je cours vers toi
En ta présence
Ta lumière rencontre mon désir le plus profond
Mon cœur, mon cœur s'arrête
Parce que je ne vois que la beauté
Ta lumière rencontre mon désir le plus profond

J'ai besoin de toi, j'ai besoin de toi
Tu es mon seul désir
J'ai besoin de toi, j'ai besoin de toi
Tu es mon seul désir
J'ai besoin de toi, j'ai besoin de toi
Tu es mon seul désir

Je ne veux que toi, je ne veux que toi
Tu es mon seul désir
Je cours, je cours vers toi
En ta présence
Ta lumière rencontre mon désir le plus profond
Mon cœur, mon cœur s'arrête
Parce que je ne vois que la beauté
Ta lumière rencontre mon désir le plus profond



SCAN ME



Irene Gerber
Content Creator Marketing, Fondation Armée du Salut Suisse

Le lieu

Cette chanson me touche parce qu'elle évoque une chose à laquelle nous aspirons tous d'une manière ou d'une autre : un endroit où nous pouvons nous reposer, où il y a de la lumière, où nos désirs les plus profonds sont satisfaits. Un endroit si beau que notre cœur « s'arrête ». Un tel lieu existe-t-il, ou n'est-ce qu'un beau rêve ? Cette chanson l'affirme : il existe. On le trouve dans la présence de Dieu. Je suis si reconnaissante de connaître cet endroit, surtout dans une période comme celle-ci.



Suisse

AIDE POUR LES RÉFUGIÉS UKRAINIENS

L'Armée du Salut apporte une aide humanitaire directe aux personnes touchées par la guerre et à celles qui sont en fuite en Ukraine et dans les pays limitrophes (Hongrie, Roumanie, Moldavie, Slovaquie et Pologne). En Suisse également, l'Armée du Salut accompagne les réfugiés ukrainiens au moyen de différentes offres d'aide et tente, dans la mesure du possible, de soulager leur détresse. C'est ainsi que, à la gare centrale de Zurich par exemple, du petit matin à la nuit tombée, les réfugiés qui y arrivent reçoivent des boissons chaudes et des sandwichs.

De plus, conjointement avec les brocantes de l'Armée du Salut, l'Armée du Salut de Zurich récolte des vêtements usagés pour une période transitoire à l'intention des réfugiés accueillis. En tant que partenaire de l'Aide suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), l'Armée du Salut collabore aussi au placement des réfugiés ukrainiens dans des familles d'accueil et met également des hébergements collectifs à disposition. L'Hôtel Bel'Espérance, à Genève, accueille déjà des familles ukrainiennes depuis le 24 février. Le Centre de vacances Waldegg héberge 12 enfants ukrainiens qui ont fui avec leurs mères et leurs grand-mères. D'autres lits d'hôtes (appartements, maisons de vacances, studios et chambres de secours) mis à disposition des réfugiés ukrainiens ont été enregistrés sur la plate-forme en ligne « Campax ». Les offres d'aide sont régulièrement vérifiées et étendues.

armeedusalut.ch/aide-ukraine

Texte : Judith Nüllist | Photo : Stefan Inniger

1 million

de CHF débloqués pour l'aide d'urgence de l'Armée du Salut Suisse

750

sandwichs quotidiennement distribués aux réfugiés arrivant à la gare centrale de Zurich

800

places mises à disposition des réfugiés ukrainiens à Berne



Brésil

SANS ABRI À SÃO PAULO

Luiza vivait avec sa mère et sa sœur dans un appartement à São Paulo, au Brésil. Ces dernières sont décédées fin 2019, en l'espace de très peu de temps. Comme Luiza avait fait un accident vasculaire cérébral quelques années auparavant, et qu'elle ne peut plus travailler depuis, mais ne reçoit pas non plus de prestations sociales, elle a soudainement perdu son logement. Elle n'avait plus les moyens de garder l'appartement et a été obligée de vivre dans la rue. Pourtant, Luiza ne s'est pas laissé décourager, même si la situation était encore plus grave en raison de la pandémie.

Elle a entendu parler du projet de l'Armée du Salut au Brésil qui a pour but de protéger les personnes défavorisées et les victimes de violence physique, et a demandé à y être admise. Elle reçoit maintenant une corbeille de nourriture chaque mois. L'Armée du Salut la soutient dans son idée d'ouvrir un petit stand dans la rue et de vendre des pâtisseries maison et du café, afin d'avoir de nouveau un revenu régulier. Par le biais du projet, elle a reçu du soutien pour les démarches et pour obtenir du gaz pour cuisiner. Elle se rend souvent au projet sourire aux lèvres, cachée derrière son masque, et dit que sa vie s'améliore progressivement. « Je suis très heureuse de l'existence de ce projet qui m'a aidée. »

Le projet de Développement international de l'Armée du Salut Suisse reçoit entre autres le soutien de la Direction du développement et de la coopération

armeedusalut.ch/di

Texte : André Chatelain | Photo : Développement international

6 000

sans-abri ont pu bénéficier de l'aide de l'Armée du Salut au Brésil

14 million

de personnes vivent sous le seuil international de pauvreté fixé à \$ 1.90/jour

16%

de chômage au Brésil

Nous sommes là pour les personnes qui perdent leur chez-soi.



Plus d'informations sur armeedsalut.ch/chez-soi



Le ministère Rahab en Hongrie

En 1984 déjà, Bramwell Booth, le fils du fondateur de l'Armée du Salut, et son épouse Florence ouvraient la première maison destinée aux femmes actives dans la prostitution en Angleterre. En Suisse aussi, l'Armée du Salut s'engage depuis de nombreuses années à Bâle, Berne et Zurich en faveur des personnes vivant de la prostitution. Depuis 2017, le ministère Rahab de l'Armée du Salut est désormais aussi présent en Hongrie et va à la rencontre des personnes qui se prostituent dans les « zones de tolérance » de Budapest. « L'unité mobile Rahab » est régulièrement présente dans les rues, avec des bénévoles. L'objectif de ce service est de créer des liens et d'instaurer la confiance avec ces femmes. Nous offrons des conseils en matière de prévention et de promotion de la santé, des soins de santé mentale, des programmes de réduction des risques et des coordonnées de lieux où trouver refuge.

armeedusalut.ch/rahab-hongrie

Texte : Armée du Salut Hongrie, ministère Rahab | Photo : Ruben Ung



Journée internationale du testament : le 13 septembre

Près de 90 milliards de francs sont légués chaque année en Suisse. Cela représente beaucoup d'argent, qui occasionne régulièrement des conflits. Avec comme objectif d'aborder ouvertement des thèmes tabous comme le décès et la succession, la journée internationale du testament a été lancée en 2011 à l'initiative de MyHappyEnd, l'association qui continue de s'engager pour cette campagne, et à celle de « Remember a Charity in Your Will », la campagne faîtière anglaise. Plusieurs organisations planifient des actions spéciales autour de cette journée afin de sensibiliser le public à ce thème. Elles attirent en même temps l'attention sur le fait que la quotité disponible permet de donner un signal grâce à un testament et qu'il est ainsi possible de « faire quelque chose de bien » pour une cause qui nous tient à cœur même après notre décès. C'est tout de même merveilleux.

armeedusalut.ch/testament

Texte : Valérie Cazzin | Photo : Armée du Salut Suisse



Nous sommes là pour les personnes qui perdent leur chez-soi

Pendant notre campagne de printemps, nous nous penchons sur les raisons qui peuvent nous faire perdre notre chez-soi. Elles sont multiples : la solitude, qui transforme un chez-soi en un endroit froid ; des jeunes qui ne supportent plus le domicile familial ; des personnes âgées qui perdent leur mobilité ; les situations dans lesquelles la violence domestique transforme un chez-soi en enfer, ou encore la pauvreté, les pertes et l'absence de perspectives, pour ne citer que quelques exemples. Nous mettons en lumière les aspects qui conduisent à ce que des personnes ne puissent plus vivre chez elles et la manière de prévenir ce genre de situation. Nous montrons aussi ce qui caractérise un chez-soi. Apprenez-en davantage sur le sujet en consultant notre blog et lisez les récits de celles et ceux qui ont perdu leur chez-soi et en ont retrouvé provisoirement un à l'Armée du Salut.

armeedusalut.ch/chez-soi

Texte : Daniel Oester | Photo : Pixabay, Armée du Salut Suisse

Grâce à l'Armée du Salut,
Louisa A.* a aujourd'hui
repris espoir.



AVOIR ENFIN TROUVÉ LA CONFIANCE !

Louisa A.* a une vie mouvementée derrière elle : violence, pertes et douleur. C'est à 60 ans qu'elle a pu dire : « Maintenant, ma vie est sur la bonne voie. » C'est notamment grâce à l'aide de l'Armée du Salut qu'elle a trouvé cette confiance.

Durant ses vingt premières années de vie déjà, Louisa subit plusieurs coups du destin, et d'autres suivront. Elle grandit au début des années 1960 à Montreux et perd sa mère alors qu'elle a neuf ans. Adolescente, elle est victime d'abus sexuels. À vingt ans, elle entre dans une clinique psychiatrique où elle reste pendant cinq ans. Puis son père décède et sa belle-mère se suicide.

Fuite à Zurich

Aujourd'hui âgée de 61 ans, Louisa raconte son histoire dans la maison de l'Armée du Salut à Wädenswil de façon étonnamment sereine : « Mon enfance et ma jeunesse n'ont pas été faciles. » Après la mort de sa belle-mère, elle a un urgent besoin de prendre de la distance par rapport à la vie qu'elle a eue jusqu'ici et par rapport à tout ce qu'elle a vécu. Elle quitte alors précipitamment la Suisse romande pour se rendre à Zurich, où elle vit aujourd'hui encore. Louisa exerce différents métiers et recommence à suivre une psychothérapie. En 1997, une rente d'invalidité lui est enfin accordée. Elle

continue tout de même de travailler dans un cadre protégé, entre autres au vestiaire du Schauspielhaus Zürich, le théâtre de Zurich.

À deux doigts de se retrouver sans-abri

Aucune pièce de théâtre ne peut toucher autant que certaines histoires vraies. C'est ainsi qu'il y a une année, Louisa retombe dans un trou noir et profond : « Tout à coup, il y avait à nouveau au ce mur devant moi. Tout était devenu de trop pour moi et, dans mon désespoir, j'ai précipitamment résilié mon emploi et mon appartement. Je n'étais ensuite plus en mesure de chercher un nouveau logement. Par chance, je ne suis pas devenue sans-abri. » Elle passe d'un hébergement à l'autre, surtout dans des pensions et à la clinique universitaire psychiatrique de Zurich (Psychiatrische Universitätsklinik Zürich [PUK]).

« Tout à coup, il y avait à nouveau ce mur devant moi. »

Louisa A.

L'Armée du Salut comme dernier recours

Le fait de ne pas savoir de quoi demain sera fait rend tout plus difficile. Lorsque Louisa ne sait plus quoi faire en 2020, elle se tourne vers l'Armée du Salut. Elle connaît la devise de l'Armée du Salut et sait que cette dernière joint l'acte à la parole. Finalement, elle arrive à l'Armée du Salut de Wädenswil. Elle déclare : « Katharina a été ma sauveuse dans ma détresse. Elle m'a beaucoup, beaucoup aidée, sur les plans psychique, humain et pratique. » Katharina Schaufelberger dirige le site de Wädenswil. Celui-ci existe depuis 1891 déjà et dispose d'une chambre sociale qui est mise à disposition des personnes en détresse.

En raison des prestations complémentaires de l'AI, Louisa ne peut cependant pas rester à Wädenswil et doit retourner en ville de Zurich après onze jours. Revigorée par le temps passé à l'Armée du Salut et grâce aux nombreuses discussions et prières avec Katharina, elle trouve finalement un logement et un travail. Elle travaille désormais deux jours par semaine dans un cimetière à Zurich, où elle entretient l'espace jardin, notamment en enlevant les mauvaises herbes, en arrosant les fleurs et en ramassant les feuilles.

Reprise en main de sa vie

Aujourd'hui, Louisa a repris sa vie en main. Elle ne prend plus de psychotropes et ne se rend plus qu'une fois par mois chez une psychologue. Katharina Schaufelberger a beaucoup contribué à stabiliser sa situation. Entre-temps, les deux femmes se sont liées d'amitié. Pour Louisa l'Armée du Salut de Wädenswil est devenue comme sa famille. Deux fois par mois, elle fait le ménage dans l'appartement où elle a elle-même brièvement logé.

« L'Armée du Salut est devenue ma famille. »

Louisa A.

Continuer dans la sérénité

Louisa prendra bientôt sa retraite. C'est pourquoi elle s'est inscrite auprès de la Ville de Zurich pour obtenir un appartement pour personnes âgées. Elle explique : « Comme ça, j'aurai des contacts avec d'autres personnes âgées. C'est important pour moi de ne pas me retrouver isolée. » En outre, depuis quelque temps, elle a des occupations créatives. Elle a suivi une formation de clown, tient un journal intime et peint beaucoup. Elle a même récemment participé à une exposition, et a été la seule à vendre un tableau. À la fin de notre conversation, Louisa dit, conciliante : « Je vais rester à Zurich. La ville est devenue mon chez-moi. De temps à autre, je me rends en Suisse romande. Désormais, j'ai pris suffisamment de distance avec les expériences que j'ai traversées dans ma jeunesse. Je peux maintenant gérer cela avec sérénité. »



En discussion avec Katharina Schaufelberger,
Louisa digère sa vie instable.



Petite mais agréable :
la chambre sociale de
l'Armée du Salut de Wädenswil.

Maison ouverte à Wädenswil

L'Armée du Salut a une paroisse à Wädenswil depuis 1891 déjà. Sa chambre sociale est à disposition des personnes en détresse, par exemple des personnes se trouvant dans une situation de sans-abris. Certaines ne restent que quelques jours, d'autres plusieurs mois. L'offre de la paroisse comprend notamment des cultes, un service d'aumônerie et d'accompagnement dans des situations de vie difficiles, un service de garde d'enfants et des échanges en petits groupes sur des thèmes les plus divers. Katharina Schaufelberger, qui dirige la paroisse depuis 2018, dit : « Je trouve très beau que nous puissions vivre à Wädenswil ce que la Bible nous enseigne : que notre maison doit être ouverte et que l'hospitalité est importante. Nous tenons à notre foi chrétienne, mais ne faisons pas de prosélytisme. »

QUE DE QUESTIONS !



« CE N'EST PAS LE BOULOT
DE L'AUTEUR SATIRIQUE DE
CHANGER LE MONDE. »

MIKE MÜLLER

Mike Müller, connu au-delà des frontières en tant que comédien, auteur satirique et dramaturge, nous a accordé une interview sur son œuvre et les personnes qui se cachent derrière les rôles qu'il interprète.

À quoi ressemble votre engagement social ?

Lorsque vous posez la question à une personne connue pour son activité dans le divertissement, cela aboutit souvent à des descriptions merveilleuses de leur engagement. Je trouve souvent cela peu intéressant. Je me comporte en la matière comme la plupart des Suisse et des Suisses : je fais des dons sans m'en vanter.

Que changeriez-vous à ce monde ?

Je suis artiste de variétés et je tente, par les spectacles auxquels je participe, de procurer du plaisir à mon public, la plupart du temps sur un ton amusant. Ce n'est pas le rôle de l'auteur satirique de changer le monde, même s'il existe des exceptions. L'humour n'est pas non plus la solution à tout. Il y a des comédiens qui prétendent : ce n'est qu'avec l'humour que l'on supporte la réalité, ce n'est qu'avec l'humour que l'on peut traverser la vie. Lorsque je vois des mères qui doivent arracher leurs enfants des bras de leurs pères, comme c'est maintenant le cas en Ukraine, il n'y a vraiment rien d'amusant qui me vient en tête. C'est juste triste. Et l'humour n'est pas non plus nécessaire dans toutes les situations de vie. Il y a des choses qui ne doivent pas être résolues avec l'humour. Mais l'humour rend beaucoup de choses plus faciles.

Mike Müller et l'Armée du Salut, comment est-ce que cela va ensemble ? Sur quel plan nous rencontrons-nous là ?

J'ai beaucoup d'estime pour le travail social de l'Armée du Salut. Évidemment, les brocantes signifient aussi quelque chose pour moi et pour tous les professionnels du spectacle, étant donné qu'elles constituent une véritable mine d'or, mais aussi un lieu où apporter des articles. Comme beaucoup de gens, je connais aussi les chanteurs de l'Armée du Salut, qui se tiennent en uniformes autour des marmites et qui chantent. Je ressens l'Armée du Salut comme une œuvre d'entraide agréable, qui ne cherche pas à évangéliser son interlocuteur. C'est comme ça que je connais l'Armée du Salut.

Que préférez-vous comme activité : faire de la télévision, tourner des films ou faire du théâtre ou de la scène ?

Pour moi, une bonne année est constituée d'un mélange d'activités. Lors de l'émission de la SRF « Giacobbo/Müller », nous avons tourné devant un public en direct. Pour nous, c'était un spectacle en direct, 30 fois dans l'année. Cela nous a permis d'avoir de nombreux contacts avec le public, ce qui était essentiel pour nous. Si je ne faisais que tourner des films, il me manquerait sans doute l'excitation de la scène en direct. C'est ce qui m'a aussi beaucoup plu au Cirque Knie : 150 représentations, chaque fois devant 2300 personnes – c'est un chaudron dans lequel on se rend, mais un chaudron incroyablement fascinant.

Quel est votre rôle préféré ?

Je n'ai pas de rôle préféré. C'est mon boulot de trouver quelque chose d'intéressant dans chaque rôle. C'est justement aussi ce

qu'il y a de passionnant : trouver s'il y a quelque chose de spécial dans ce rôle. Si ce n'est pas le cas, alors mon travail devient quelque peu ennuyeux. Cela arrive parfois, mais plus rarement ces derniers temps, puisque je peux choisir ce que je veux faire. Dans mes propres pièces, j'interprète d'ailleurs aussi plusieurs personnages. Et j'aime chacun d'entre eux, à sa manière. Je n'ai pas de personnage préféré. Mon crédo est de représenter le mieux possible chaque personnage.

Quel enseignement avez-vous tiré pour votre vie des 27 semestres d'études de philosophie ?

27 semestres, c'était évidemment trop long. Durant cette période, j'ai aussi fait beaucoup de théâtre, j'ai exercé différents petits jobs et fait d'autres choses. Mais c'étaient et ce sont toujours des études passionnantes. La Haute École était pour moi comme un grand buffet où je pouvais me servir. Beaucoup d'éléments que j'en ai retirés nourrissent aujourd'hui encore mon travail.

Quel sera votre prochain projet ?

Outre les représentations au casino-théâtre de Winterthour, je suis encore en tournée avec les pièces « Erbsache » et « Heute Gemeindeversammlung ». Cette tournée elle-même constituerait déjà un projet suffisant. J'ai toutefois aussi d'autres projets qui ne sont pas encore assez aboutis pour en parler. Lorsque j'ai une idée en tête, en tant qu'auteur, j'aimerais immédiatement débuter l'écriture, mais ça ne se passe pas comme ça. Mais il y a toujours des occasions dont on peut profiter, et ce sont des problèmes agréables. Surtout si l'on considère les 20 derniers mois et la situation actuelle en Europe de l'Est.

Texte : Judith Nünlist | Photos : Tina Steinauer

Mike Müller (né en 1963) fait ses classes primaires à Zuchwil et à Trimbach, dans le canton de Soleure. En 1984, il fait sa maturité à l'École cantonale d'Olten et étudie ensuite la philosophie à l'Université de Zurich. En 1983, il fonde avec des amis la troupe « Jugendtheatergruppe Olten », renommée plus tard « Theatergruppe Olten ». Dans les années 1990, il commence à jouer sur la scène libre au théâtre de Zurich. Parallèlement à cela, il s'engage auprès du casino-théâtre de Winterthour dès sa fondation et est un hôte régulier du Schauspielhaus de Zurich et du théâtre Neumarkt de Zurich. Dans le cadre de l'émission de la télévision SRF « Viktors Spätprogramm », il apprend le métier d'homme de télévision et reçoit depuis de nombreuses propositions pour des films, la télévision et le théâtre. Avec Viktor Giacobbo, de 2008 à 2016, il est l'hôte du show télévisuel hebdomadaire « Giacobbo/Müller » qui passe sur la chaîne de télévision SRF 1 en fin de soirée. Dans 7 saisons de la série policière de la télévision SRF « Le Croque-mort », il interprète le rôle principal de Luc Conrad. En 2019, en compagnie de Viktor Giacobbo, il parcourt la Suisse avec le Cirque Knie. Actuellement, on peut le voir dans différentes productions théâtrales.



LE TRAVAIL BÉNÉVOLE : DU TEMPS INVESTI DE MANIÈRE UTILE !

Le bénévolat constitue la base du travail social de l'Armée du Salut. Sans bénévoles, certaines de nos prestations seraient inimaginables. Que ce soit en tant que responsable d'un groupe de jass ou d'un cours d'auto-défense, pour jouer de la musique ou comme aide de déménagement, les possibilités d'engagement sont innombrables. Par le bénévolat, des personnes issues de différents milieux sociodémographiques se retrouvent pour atteindre un but commun. C'est ainsi qu'ont lieu des rencontres importantes, lors desquelles des connaissances et des expériences sont échangées et transmises, et l'aspect humain est soigné.

Nouveau poste de Coordinateur du bénévolat

Le bénévolat est bien plus qu'un service à la société ; c'est un art de vivre. De plus en plus de personnes s'engagent à titre bénévole. Cela s'illustre notamment par le nombre considérable de demandes qui visent à accomplir un engagement au sein de l'Armée du Salut.

Ainsi, à Genève aussi, les demandes ont très fortement augmenté au cours de ces dernières années. En effet, les responsables des différents sites de l'Armée du Salut à

Genève n'étaient plus en mesure de répondre aux nombreuses demandes, par manque de temps. En conséquence, il est apparu comme indispensable de se professionnaliser en ce qui concerne la planification et l'accompagnement des bénévoles, afin d'utiliser au mieux leur potentiel. C'est pourquoi l'Armée du Salut a décidé de créer un nouveau poste de Coordinateur du bénévolat afin de répondre aux demandes pour le travail bénévole. Ainsi, à ce jour, nous pouvons garantir plus de 1100 heures de bénévolat par mois ainsi que l'accompagnement des bénévoles.

armeedusalut.ch/bénévolat

Texte : Judith Nünlst | Photo : MAD



VOS VOLONTÉS COMPTENT

Prendre ses décisions de son vivant et être présent pour les autres même après la mort. Grâce au testament et aux dispositions en cas de décès.

.....

PRÉVOYANCE ET SUCCESSION : NOUS VOUS AIDONS VOLONTIERS.

- Je commande la **brochure** explicative gratuite « Vos volontés comptent ».
- Je souhaite un **entretien personnel** sur les questions de prévoyance et de succession (1^{er} entretien gratuit). Merci de m'appeler.
- Je suis intéressé(e) de participer à un **webinaire** sur le sujet de prévoyance et de succession. Merci de m'informer des dates.

Nom

Prénom

Rue et n°

Téléphone et moment approprié pour appeler

Date de naissance

E-mail

NPA/localité

Magazine 06.2022

Envoyer à : Fondation Armée du Salut, Valérie Cazzin-Bussard, Laupenstrasse 5, 3008 Berne ou prevoyance@armeedsalut.ch
Informations : armeedsalut.ch/prevoyance ou téléphone 031 388 06 39

VOICI COMMENT NOUS AIDONS CEUX QUI SONT EN DÉTRESSE :



Une oreille attentive

Tout commence par une personne sensible et prête à écouter une autre personne ayant besoin d'aide. Nous proposons 27 offres sociales pour les personnes en détresse et les accueillons à bras ouverts dans nos 54 paroisses salutistes.



Un endroit pour dormir

Perdre pied fait souvent perdre son chez-soi également. Nos 11 foyers d'habitation, 4 établissements médico-sociaux et 7 foyers de passage hébergent chaque nuit des sans-abri. En outre, nous disposons également de 5 crèches et foyers pour enfants.



Des tables garnies

Le problème d'une personne en détresse est souvent simplement la faim de nourriture ou de compagnie. Nous invitons volontiers des personnes à partager un repas, par exemple un repas de midi pour jeunes et moins jeunes, ou encore un repas de Noël.



Du réconfort

Notre action est marquée par notre relation avec Dieu que nous aimerais faire connaître à notre entourage. Par exemple, lors des cultes organisés chaque dimanche dans nos paroisses salutistes. Et les personnes peuvent aussi se confier à nous lors des plus de 85 000 visites de nos aumôniers.

Tous les chiffres : état 2020

DÉCLARATION DE MISSION DE L'ARMÉE DU SALUT

L'Armée du Salut est un mouvement international et fait partie de l'Église chrétienne universelle. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est motivé par l'amour de Dieu. Sa mission consiste à annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et à soulager, en son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines.



Fondation Armée du Salut Suisse | Laupenstrasse 5 | 3008 Berne
Téléphone 031 388 05 35 | dons@armeedsalut.ch | armeedsalut.ch
CP Dons 30-444222-5 | IBAN CH37 0900 0000 3044 4222 5